



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

N° 7

NOTRE HISTOIRE COMPLETE LA JEUNESSE D'EDISON

et un nouveau roman dessiné
LE COMTE DE MONTE-CRISTO





EN 1852, A PORT-HURON,
DANS LE MICHIGAN...

EH, BUSTER! VOUS
N'AVEZ PAS VU MON
PLUS JEUNE FILS?

NON, MONSIEUR
EDISON...

THOMAS A DISPARU DEPUIS CE
MATIN... NOUS L'AVONS CHERCHÉ
DANS TOUT LE VILLAGE!...



A TOUT HASARD, NANCY
EDISON A JETE UN COUP
D'OEIL DANS L'ETABLE.

SAMUEL! VIENS DONC!
JE L'AI TROUVÉ... IL
EST BLEU DE FROID!



PETIT VAUGRIEN, QUI DONNE
DE TELLES INQUIETUDES A
SES PARENTS!

QUE FAIS-TU LA
DEPUIS DIX HEURES?

L'AISSÉZ-MOI FAIRE! J'PEUX LES
COUVER... JE SUIS SÛR QUE JE
PEUX LES COUVER!



JE DÉGAGE AUTANT DE CHALEUR
QUE LA MAMAN CANE... ALORS,
MOI AUSSI, JE PEUX LES COUVER!



LE SOIR, AU FOYER
PATERNEL...

DÉCIDÉMENT, THOMAS DEVIENT IMPOS-
SIBLE AVEC SA MANIÈRE DES EXPÉRIENCES.
IL FINIRA PAR SE TUER, OU PAR METTRE
LE FEU À LA MAISON.

AUSSEI, DÈS DEMAIN, IL
IRA EN CLASSE AVEC
SES FRÈRES ET SŒURS



DEPUIS DEUX ANS, THOMAS
SUIT LES COURS DE L'ÉCOLE
OU IL S'EST RÉVÉLÉ LE MOINS
APPLIQUE DES ÉLÈVES ET A
DU REDOUBLER SA CLASSE.

THOMAS! MALGRÉ VOTRE RETARD
SUR VOS CONDISCIPLES, VOUS ÊTES
LE SEUL À NE PAS ÉCOUTER...
MAIS... QU'EST-CE QUE VOUS TRIPOT-
TEZ ENCORE DANS VOTRE PUPITRE?



AH ÇA! QU'EST-CE QUE
CETTE FUMÉE! ?!



ELLE MARCHE, MADemoiselle! ELLE MARCHE!
J'AI FABRIQUÉ UNE LOCOMOTIVE COMME DENIS PAPIN!



SI JE TE PRENDS ENCORE UNE FOIS
À JOUER AU LIEU D'ÉtudIER, JE
TE RENVOIE DE L'ÉCOLE! COMPRIS?



QUELQUES TEMPS
APRÈS, L'INSPECTEUR
FAIT SA TOURNÉE
SCOLAIRE ANNUELLE.

MES ENFANTS, JE
VOUS FÉLICITE! GAR-
DEZ TOUJOURS POUR
L'ÉTUDE CETTE AR-
DEUR QUE JE VOIS
ÉCLATER SUR VOS
JEUNES VISAGES.



BOUM



ET CE
SOIR-LÀ...
....

JE SUIS NAVRÉE, MADAME EDISON, MAIS CET
ENFANT A UNE IMAGINATION PAR TROP
DIABOLIQUE... IL REFUSE CARRÈMENT
D'APPRENDRE COMME LES AUTRES!

IL N'EST FOURTANT PAS PARESSEUX!
ENFIN... JE VOUS REMERCIE... JE
TACHERAI DE L'ÉDUIQUER MOI-MÊME.

SON PÈRE LUI A ACHETÉ LE DICTIONNAIRE DES SCIENCES, ET THOMAS A ENFIN DAIGNÉ APPRENDRE À LIRE DANS CE VOLUME.

REGARDE, PATRICIA. ÇA C'EST UN TRUC ÉPATANT, INVENTÉ PAR UN CERTAIN SAMUEL MORSE... ÇA PERMET DE CORRESPONDRE À DISTANCE, PAR DES SONS.

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD...

VOICI, CE QUE J'AI FABRIQUÉ EN M'AIDANT DU BOUQUIN... CES PILES À ACIDE ACTIONNENT UNE SONNERIE. MONTE DANS TA CHAMBRE. JE VAIS T'ENVOYER UN MESSAGE EN ALPHABET MORSE...

ÇA MARCHE! C'EST CHIC, TU SAIS... J'AI NOTÉ TOUTES LES LETTRES SUR UN PAPIER. TU M'AS ENVOYÉ "PATRICIA EST UNE BONNE FILLE!" C'EST ÇA?

OUI, MAIS TU DEVRAS APPRENDRE COMME MOI L'ALPHABET MORSE PAR CŒUR. AINSI, TU COMPRENDRAS AUSSI VITE QUE J'EMETS.

À QUELQUES MOIS DE LÀ, PATRICIA DOIT SE RENDRE AVEC SES PARENTS À LA VILLE.

NOUS RENTRERONS CE SOIR PAR LE TRAIN DE 7 HEURES 30.

ET NE FAIS PAS DE SOTTISES EN NOTRE ABSENCE.

THOMAS RENTRE CHEZ LUI EN COURANT, MAIS, PRÈS DE L'ECLUSE...

QUE SE PASSE-T-IL ?!

L'AVÈRE À TELLEMENT GROSSI LES EAUX DE LA RIVIÈRE QU'UNE PORTE DE L'ECLUSE MENACE D'ÊTRE ARRACHÉE.

RENTRE VITE, THOMAS! IL RECOMMENCE À PLEUVOIR.

IL A CONTINUÉ À PLEUVOIR TOUTE LA JOURNÉE.

JE NE ME SOUVIENS PAS D'AVOIR VU LA RIVIÈRE SI HAUTE!

LE SOIR COMMENCE À TOMBER...

OÙ VEUX-TU ENCORE COURIR À CETTE HEURE?

ET SOUS LA FINE PLUIE, THOMAS S'ÉLANCE...

C'EST UN VRAI TORRENT. LES BASSES TERRES RISQUENT D'ÊTRE INONDÉES CETTE NUIT.

IL NE PLEUT PRESQUE PLUS ET L'HEURE DU TRAIN APPROCHE. JE VAIS À LA GARE...

MAIS, COMME IL ARRIVE À LA GARE...

CHEF, CHEF! C'EST ÉPouvANTABLE!... LA BAS... À UN MILLE D'ICI... LES EAUX VIENNENT D'EMPORTER LA PASSERELLE QUI SUPPORTAIT LA VOIE...

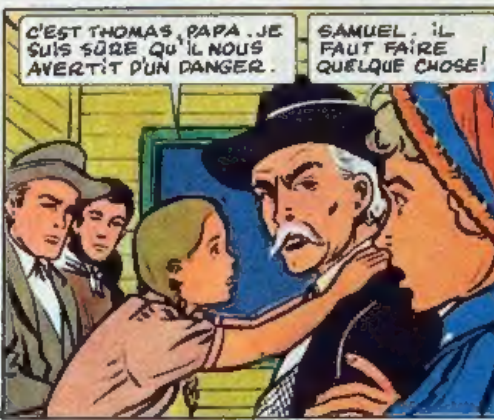
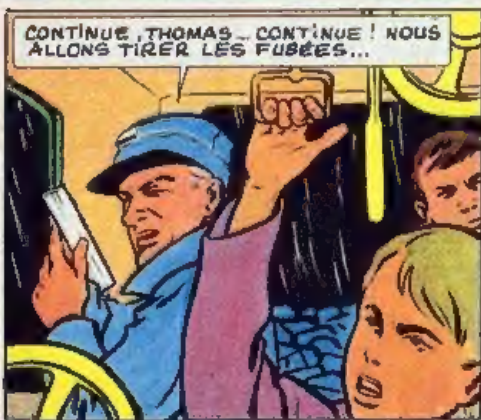
TONNERRE! ET LE RAPIDE DE BLACKWELL QUI ARRIVE DANS CINQ MINUTES... COMMENT PRÉVENIR LE MACHINISTE?... COMMENT L'ARRÊTER À TEMPS?

LA "63B" EST SOUS PRESSION! ALLONS JUSQU'À L'ENDROIT DE L'ACCIDENT...

OUI... NOUS TENTERONS D'AVERTIR PAR FUSÉES D'ALARME...

TU ES FOU, GAMIN! TU VAS TE TUEZ...

MES PARENTS SONT DANS LE TRAIN. VOUS VERREZ, J'AI UN MOYEN DE LES AVERTIR.





PROMPT COMME L'ÉCLAIR, THOMAS A BONDY ET RÉUSSIT À ARRACHER LE GOSSE À UNE MORT AFFREUSE.



JE TE DOIS PLUS QUE LA VIE. JE SAIS QUE TU T'ES TOUJOURS INTÉRESSÉ AU TÉLÉGRAPHE. VEUX-TU QUE JE T'EN APPRENNE LE FONCTIONNEMENT ? TU AURAS AINSI UN BON MÉTIER STABLE.



APRÈS QUELQUES MOIS, THOMAS EDISON SE RÉVÉLAIT COMME LE MEILLEUR OPÉRATEUR DE LA WESTERN UNION C^{IE}...

AVEC SA NOUVELLE MÉTHODE, JE PARVIENS ÀISEMENT À TRANSCRIRE 55 MOTS À LA MINUTE.



SON ESPRIT INVENTIF AVAIT MIS AU POINT UN PROCÉDÉ DE TRANSMISSION SIMULTANÉE DE DEUX DÉPÊCHES SUR UN SEUL FIL.

JEUNE HOMME ! J'AI VU FONCTIONNER VOTRE INVENTION. LA COMPAGNIE EST PRÊTE À VOUS L'ACHETER...



HANTÉ D'UN PEU D'ARGENT, THOMAS A DÉCIDÉ DE TENTER SA FORTUNE À NEW-YORK, OÙ IL POURRA FAIRE BREVETER À SON PROFIT UN TÉLÉSCRIPTEUR DONT IL A DÉJÀ CONÇU LE PROJET.



MAIS, PERDU DANS LA GRANDE VILLE, SANS AUCUNE RELATION, LE JEUNE PROVINCIAL ERRE BIENTÔT SANS UN SOU EN POCHE.

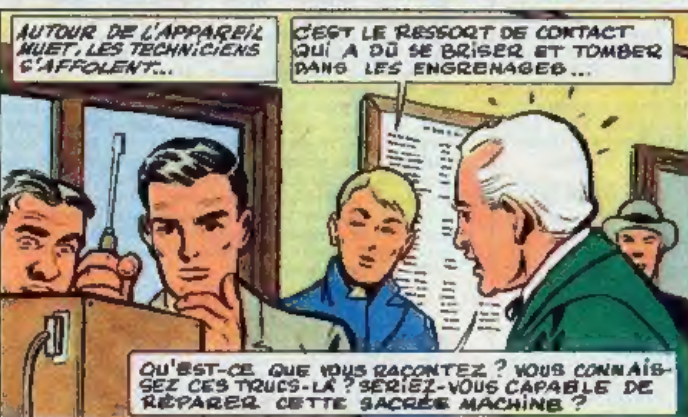


LORSQUE...

ALORS ? A-T-ON RIU CABLER LES COURS À BOSTON ?

FIGURE-TOI QUE LE TRANSMETTEUR PRINCIPAL EST TOMBÉ EN PANNÉE...

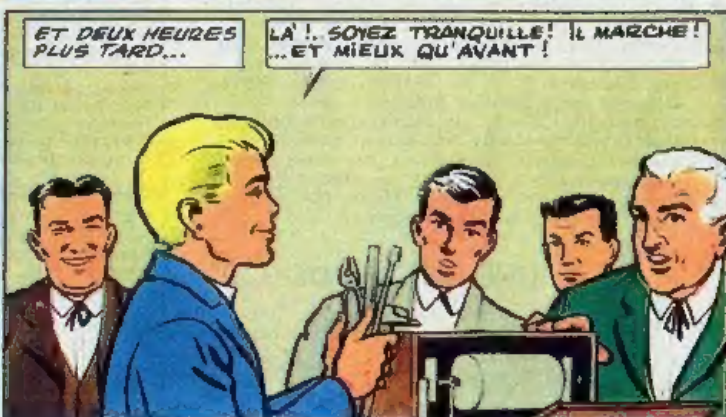
QUELLE CATASTROPHE ! ET LES MILLIERS D'AGENCES QUI ATTENDENT LE TAUX DU MARCHÉ POUR LA LIQUIDATION.



AUTOUR DE L'APPAREIL MUET, LES TECHNICIENS S'AFFOIENT...

C'EST LE RESSORT DE CONTACT QUI A DÛ SE BRISER ET TOMBER DANS LES ENGRENAGES...

QU'EST-CE QUE VOUS RACONTEZ ? VOUS CONNAÎSSEZ CES TRUCS-LÀ ? SERIEZ-VOUS CAPABLE DE RÉPARER CETTE SACRÉE MACHINE ?



ET DEUX HEURES PLUS TARD...

LA ! SOYEZ TRANQUILLE ! IL MARCHE ! ...ET MEUX QU'AVANT !



FORMIDABLE ! JE VOUS ENGAGE COMME SURVEILLANT TECHNIQUE À 500 DOLLARS PAR MOIS !



ASSURÉ DÉSORMAIS DE SON PAIN QUOTIDIEN, LE COURAGEUX GARÇON ALLAIT POUVOIR CONSACRER SES VEILLES AUX INVENTIONS MULTIPLES QUI DÉJÀ BOUILLONNAIENT DANS SA CERVEILLE.



ET, LORSQU'IL MOURUT À 84 ANS, LE 18 OCTOBRE 1931, CE MAGICIEN DE LA DÉCOUVERTE AVAIT À SON ACTIF 1.097 BREVETS. LE MONDE MODERNE LUI DOIT NOTAMMENT : LA LAMPE ÉLECTRIQUE, LE PHONOGRAPHE, LA MACHINE À DICTER, LE FLUOROSCOPE ET UNE PART ENORME DANS LE TÉLÉPHONE, LE MICROPHONE ET LE CINÉMA.

FIN

Jean Guillet



Le Comte de MONTE-CRISTO

LA TRAHISON

VOICI NOTRE NOUVEAU ROMAN :
DESSINÉ, D'APRÈS L'UN DES PLUS
CELEBRES RECITS D'AVENTURES
D'ALEXANDRE DUMAS PÈRE.



① EN cette fin de février 1815, peu d'hommes à Marseille avaient autant de raisons d'être joyeux que le jeune Edmond Dantès. Le « Pharaon », un magnifique trois-mâts à bord duquel il servait comme second, venait de rentrer au port après un long voyage. Son capitaine étant mort inopinément pendant la traversée, l'armateur Morrel, qui aimait Dantès comme son fils, avait offert au jeune homme de commander dorénavant le navire. C'était la fortune !... Cette promotion inespérée allait permettre à Dantès d'épouser sa fiancée Mercédès et de gâter enfin son vieux père qui s'était dévoué pour lui avec tant d'abnégation.

② MAIS le bonheur de Dantès avait fait au moins deux jaloux : Danglars, l'agent comptable du « Pharaon » qui brigait la succession du capitaine, et Fernand Mondego, un Catalan vindicatif qui depuis près de dix ans rêvait d'épouser Mercédès. Aussi bien, quand Dantès quitta le « Pharaon » ce matin-là, après avoir serré la main de l'armateur Morrel, le comptable regarda-t-il s'éloigner son rival avec une expression de haine. « Il se croit déjà capitaine, ma parole ! murmura-t-il. Mais je n'ai pas encore dit mon dernier mot ! » En embollant le pas à Dantès, il descendit à terre, lui aussi. Mais il prit le chemin de la maison où habitait Fernand Mondego.



③ LAISSONS Edmond Dantès aller embrasser son père, et suivons le fourbe Danglars. Cinq minutes plus tard, l'agent comptable du « Pharaon » était assis en compagnie de Fernand sous la tonnelle d'une petite auberge. Naturellement, la conversation des deux hommes se mit à rouler sur celui qu'ils avaient de si bonnes raisons de détester : « Dire, murmura Danglars, qu'il suffirait que Dantès passe quelques mois en prison pour que nous n'ayons plus à le redouter !... Je serais nommé capitaine du « Pharaon » et tu épouserais Mercédès ! » Fernand haussa les épaules : « On en sort, de prison, répliqua-t-il, et quand on s'appelle Dantès, on se venge ! »

④ UN sourire inquiétant fleurit sur les lèvres de Danglars : « Tu te trompes, dit-il, il y a des prisons d'où l'on ne sort pas si facilement ! Bien sûr, Dantès n'a ni volé ni tué, mais il a peut-être fait pis !... » Et le comptable raconta à Fernand que, pour se conformer à un ordre donné par le capitaine sur son lit de mort, Dantès avait jeté l'ancre à l'île d'Elbe, où l'Empereur était exilé, qu'il avait remis un pli à Napoléon et avait ramené un message avec ordre de le porter lui-même à Paris... Fernand écoutait, le front plissé par l'attention. Etre bonapartiste, au début de 1815, était considéré comme le pire de tous les crimes !



⑤ IMAGINE, poursuivait Danglars, que je veuille faire une plaisanterie et qu'en déguisant mon écriture, j'écrive une lettre au procureur du Roi pour le dénoncer... » Il se tourna vers le garçon, lui demanda de l'encre et du papier et, quelques instants plus tard, entreprit de rédiger un message anonyme. Quand il l'eut terminé il le tendit à Fernand. Celui-ci le lut tout d'une traite puis le remit au comptable avec une expression indéfinissable... « Bien sûr, reprit Danglars avec un sourire cauteleux, je n'y songe pas. Ce serait une infamie ! D'ailleurs regarde, je la jette, cette lettre ! C'était seulement manière de bavarder ! »

⑥ JOIGNANT le geste à la parole, Danglars froissa le message dans ses mains, mais en ayant bien soin de ne pas le déchirer, et le lança dans un coin de la tonnelle. Puis, il vida son verre, poussa un profond soupir et se leva : « Il faut que je m'en aille, dit-il, adieu, Fernand. » Le Catalan ne lui répondit que par un signe de tête. Ses yeux, comme attirés par un aimant, étaient fixés sur la boule de papier. Danglars s'éloigna... Lorsqu'il eut fait une vingtaine de pas, il se retourna et vit Fernand se précipiter sur la lettre anonyme qu'il mit dans sa poche. « Allons, se dit le comptable avec un sourire cruel, je crois qu'à présent Dantès est condamné ! »

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Anthracite, le roi des rats noirs, est sous la coupe d'un de ses sujets révolté qui veut lui voler son arme secrète...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

Mais c'est convenu ? Si je parle, tu m'accordes la liberté !... J'ai ta parole ?

Quand j'aurai l'arme en mains, tu seras libre !!

Cependant, à la lisière du bois, Chloro et Goupillon ont retrouvé leurs amis. Ils leur apprennent la terrible nouvelle.

Eh bien ! Il ne reste plus qu'à retourner à l'étang et à nous préparer du pire...

Anthracite va certainement vouloir se venger de toi, Chloro... Il faudra être très prudent !

D'ailleurs, à partir de maintenant, je ne te lâche plus d'un centimètre. Et si ce bandit se présente, il trouvera à qui parler...

AH OUI ! EH BIEN JE N'AI PAS BESOIN D'UN GARDE DU CORPS... JE SAURAI ME DÉFENDRE TOUT SEUL !

Je ne suis plus un enfant quand même !

PAK

BOM

Euh ! Allons-y, les gars... En route !

Et pendant ce temps...

Voici un fusain, mon cher Anthracite. Dessine-moi un plan détaillé de ta cachette...

Voyons, ANTHRACITE !... Ce n'est pas possible !... **TOI LE GRAND CONQUÉRANT**, tu abandonnes sans lutter ? Ton séjour en prison t'a-t-il donc amolli à ce point ? Tu vas donner à ce rochier la seule chance que tu possèdes de redevenir un "Grand de ce monde".

IL Y A UN MOYEN DE T'EN SORTIR, POURTANT !

BILL

AUX YEUX CLAIRS

Roman de Sam Griffith
Dessins de Ref

LE VRAI VISAGE DE WITNEY

Les bandits ont enlevé Helen et Ferguson. Ce dernier accepte de payer la rançon qu'on lui demande, mais Helen refuse. Le chef des bandits décide de l'empoisonner, mais Elmer Witney intervient. La bagarre éclate...



J' l'impression que nous vivons nos dernières secondes ! soupira Ken.

A ce moment, une volée de coups de sifflets, ponctuée par des clameurs et quelques coups de feu en provenance de la grande salle du Western Saloon provoqua un arrêt brusque dans le tir des bandits. La voix de Witney s'éleva avec une puissance incroyable :

— Par ici ! Smith, clamait-elle, descends au sous-sol !

Le bruit d'une dégringolade dans les escaliers provoqua une panique dans le groupe des bandits qui tentèrent de trouver le salut dans la fuite, mais il était trop tard.

La salle fut soudain éclairée par deux puissantes lampes à essence et un groupe de vingt hommes, revolver au poing, y fit irruption. Les bandits levèrent les bras sans insister. Seul Witney garda les mains dans les poches. Celui qui commandait les arrivants lui enfonça son pistolet dans le ventre en criant :

— Dépêche-toi de lever les bras !

Witney sourit :

— On ne reconnaît donc plus les amis, Smith ? répondit-il doucement.

Le nommé Smith ouvrit des yeux comme des soupapes avant de serrer Witney dans ses bras :

— Les effusions viendront après, reprit Witney en se dégageant, mettons d'abord ces gaillards hors d'état de nuire.

Ils commencèrent à désarmer les bandits qui se laissaient faire sans protester, mais Witney poussa brusquement un cri de rage :

— Tonnerre ! Le chef s'est enfui ! Heureusement que je sais où le trouver. Prends deux de tes hommes et suis-moi, Smith !

Les quatre hommes s'élançèrent au dehors. Witney courait en avant. Il fonce directement vers le bureau du shérif dans lequel il pénétra comme un bolide. Dans la pièce, le sergent Brown se trouvait seul, terminant le rapport de sa ronde de nuit :

— Où est le shérif ? demanda Witney.

Le sergent le prit de haut :

— Non mais, dites donc, vous... Smith ne le laissa pas pour-

suivre et lui montra son étoile de shérif :

— Réponds nous n'avons pas de temps à perdre !

Le sergent impressionné désigna une porte de la main :

— Il doit être dans ses appartements, j'ai entendu du bruit il y a deux minutes... je vais voir !

— Ne te dérange pas ! s'exclama Witney qui se précipita vers la porte et l'ouvrit.

Il se trouva dans une grande pièce bien meublée. Les tiroirs étaient ouverts et des vêtements et des papiers traînaient partout. Un homme très pressé venait de passer là. Au même instant, au dehors, les sabots d'un cheval firent retentir le sol. Le bruit décrivit rapidement prouvant que le cavalier n'avait pas de temps à perdre.

— C'est lui, rugit Witney. Il faut le rattraper !

Ils s'élançèrent au dehors et coururent jusqu'au Western Saloon où étaient attachés les chevaux. Ils bondirent tous quatre en selle et s'élançèrent dans la nuit, à bride abattue, à la poursuite du fuyard. De gros nuages masquaient la lune, mais la visibilité était cependant très suffisante pour galoper sans danger. Bientôt la silhouette du cavalier poursuivi fut visible.

Quand elle fut à portée de tir, Witney fit feu en prenant soin de ne pas la toucher, mais l'homme ne se laissa pas impressionner et continua sa course. Il se dirigeait tout droit vers la zone rocheuse des collines.

— Il sait ce qu'il fait, cria Smith à l'oreille de Witney, s'il parvient à atteindre son objec-

tif, il risque de nous glisser des mains !

Witney secoua la tête.

— Il faut l'encercler ! répondit-il et il fit signe aux deux autres cavaliers de s'écarter sur les côtés de façon à former tenaille et à empêcher le fuyard de s'échapper par une manœuvre imprévue. Des obstacles se dressèrent bientôt devant les poursuivants les obligeant à ralentir leur course alors que le fuyard qui paraissait connaître parfaitement les lieux chevauchait à travers les rochers au grand trot. Smith et Witney le virent soudain s'engager à flanc de rocher sur une étroite corniche qui surplombait un précipice :

— S'il franchit cet obstacle, dit Elmer, il deviendra inutile de continuer la poursuite ; nous ne le rattraperons plus !

Ils s'arrêtèrent pour surveiller sa progression. Le cheval avançait plus lentement, mais malgré tout avec une extrême rapidité, compte tenu de la difficulté du parcours ; soudain l'animal buta ; une pierre roula sous ses sabots et il perdit l'équilibre. Pendant une fraction de seconde, Smith et Witney virent le cavalier et son cheval en train de basculer dans le vide, puis quelques instants plus tard, ils entendirent un bruit mat en provenance du fond du précipice.

— Nous pouvons regagner Preston, dit Witney, la bande est complètement anéantie !

Tout en galopant, Witney racontait beaucoup de choses à Smith :

— Je n'ai su, dit-il en conclusion, que le shérif de Preston était le chef de la bande que ce matin en entendant deux hommes parler d'un nommé Donovan... Quand j'ai su qu'il s'agissait du shérif, la lumière s'est faite. Il ne pouvait y avoir personne de mieux placé pour connaître ce qui était entrepris contre la bande !

Smith réfléchissait :

— C'était un rude bandit, dit-il en manière d'oraison, il n'a pas hésité à faire abattre son sergent pour égayer les soupçons...

Puis, il ajouta :

— Maintenant que cette af-

faire est réglée, nous allons regagner Geotown sans perdre un instant. Il y a du travail pressé là-bas !

Ils retrouvèrent leurs hommes dans la grande salle du Western Saloon. La bande entière y était également. Les bandits étaient soigneusement ficelés et deux des aides du shérif Smith, revolver au poing, ne les perdirent pas de l'œil. Il y avait là aussi John Ferguson qui en

était à son quatrième whisky et n'avait pas encore, malgré cela, retrouvé son self-control. Helen Maxwell était assise tranquillement sur une chaise, aussi calme qu'au moment où Burke s'appretait à lui faire la piqure mortelle. Witney embrassa la scène du regard et eut un sourire de satisfaction bien vite effacé quand il eut repéré au milieu des bandits, le brave Ken Norton, ficelé comme les autres et qui le regardait en dessous, sans rien dire.

— Holà, Smith ! s'écria-t-il, vos aides ont bien fait les choses ; pour être sûrs de ne pas se tromper, ils ont ramassé mon vieil ami Ken Norton avec les autres ! Il alla lui-même libérer Ken tandis que les yeux des autres bandits lancaient des éclairs.

— Je te présente Ken, dit Witney à Smith, c'est un excellent détective et si tu as besoin de quelqu'un pour t'aider à Geotown, il fera parfaitement l'affaire !

Smith frappa sur l'épaule de Ken.

— O.K., boy, s'écria-t-il, mon shérif-adjoint vient de me quitter pour se marier dans l'Arizona. Je vous offre la place !

Ken accepta et se sentit immédiatement un autre homme. Il restait à Elmer Witney un geste à faire auquel il tenait par-dessus tout. Il se planta face à tous les présents et d'un geste vif arracha sa barbe et se passa la main dans les cheveux. Une rauque exclamation où la terreur se mélangeait à la stupefaction s'éleva du groupe des bandits, mais John Ferguson fut le plus stupéfait de tous. Il venait d'avaler une large gorgée de whisky... Il l'expulsa aussitôt et fallit choir de son tabouret !

— Callagan ! Bill ! Callagan ! clama-t-il. Il revient de l'empire des morts !

Bill fixa alors Helen Maxwell mais s'il comptait lire l'étonnement sur son visage, il en fut pour ses frais. Elle n'eut pas un mouvement et ses lèvres ne frémissèrent même pas :

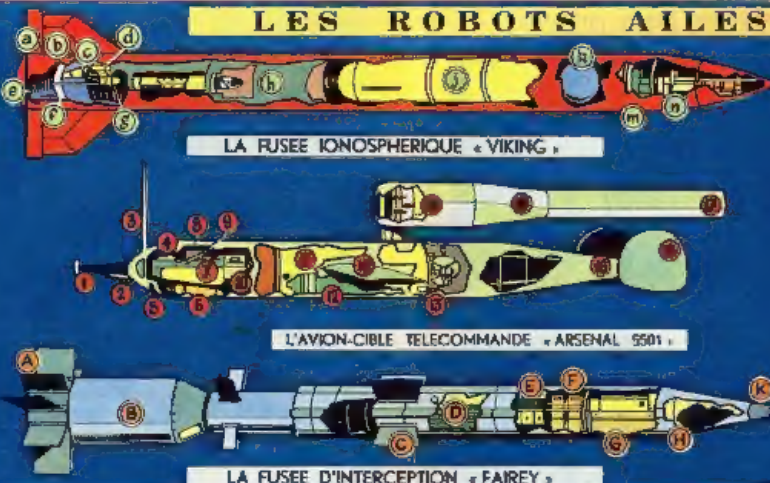
— Ma présence ne vous surprend donc pas, Miss ? demanda-t-il, un peu vexé.

La jeune fille éclata de rire : — Au moment même où je vous ai vu tout à l'heure sur le seuil de ma porte, répondit-elle, je vous ai reconnu en dépit de votre fausse barbe. Partout et sous n'importe quel déguisement, j'aurais reconnu Bill aux yeux clairs !

FIN

« Mais les habiles rochers de l'intervalle, si on le
chauffe, sera impalpable d'hydrogène effluant
les bombardiers de l'autre. Vingt obus
jailliront, et on est sûr »

LES ROBOTS AILES



1.0 FIVE MINUTE PERIODS, 7:15-8:00.

- a) Alimenta;
b) Compara;
c) Punge d'intermediu;
d) Conforma de aspect;
e) Caracter de similitudine si natura de ponde
f) Leala;
g) Caracterul dintr-un aspect;
h) Materialul dintr-un
i) Caracterul dintr-un aspect;
j) Caracterul specific al unui compus;
k) Caracterul specific al unui compus;
l) Caracterul specific al unui compus;
m) Caracterul de natura de similitudine

1. A V I R G I N I A T T O L D O M M A N D
A R M Y A L F O R

- 11) Petite arctodactylidien
- 12) Invertebré
- 13) Invertebré
- 14) Récepteur de l'acromioclaviculaire
- 15) Invertebré pour l'acromioclaviculaire
- 16) Vase d'acromioclaviculaire
- 17) Invertebré
- 18) Filament acromioclaviculaire
- 19) Transmises de l'acromioclaviculaire
- 20) Acromioclaviculaire
- 21) Invertebré
- 22) Acromioclaviculaire
- 23) Vase de l'acromioclaviculaire
- 24) Vase de l'acromioclaviculaire
- 25) Invertebré
- 26) Vase de l'acromioclaviculaire
- 27) Vase de l'acromioclaviculaire
- 28) Vase de l'acromioclaviculaire
- 29) Vase de l'acromioclaviculaire
- 30) Vase de l'acromioclaviculaire
- 31) Vase de l'acromioclaviculaire
- 32) Vase de l'acromioclaviculaire
- 33) Vase de l'acromioclaviculaire
- 34) Vase de l'acromioclaviculaire
- 35) Vase de l'acromioclaviculaire
- 36) Vase de l'acromioclaviculaire
- 37) Vase de l'acromioclaviculaire
- 38) Vase de l'acromioclaviculaire
- 39) Vase de l'acromioclaviculaire
- 40) Vase de l'acromioclaviculaire
- 41) Vase de l'acromioclaviculaire
- 42) Vase de l'acromioclaviculaire
- 43) Vase de l'acromioclaviculaire
- 44) Vase de l'acromioclaviculaire
- 45) Vase de l'acromioclaviculaire
- 46) Vase de l'acromioclaviculaire
- 47) Vase de l'acromioclaviculaire
- 48) Vase de l'acromioclaviculaire
- 49) Vase de l'acromioclaviculaire
- 50) Vase de l'acromioclaviculaire
- 51) Vase de l'acromioclaviculaire
- 52) Vase de l'acromioclaviculaire
- 53) Vase de l'acromioclaviculaire
- 54) Vase de l'acromioclaviculaire
- 55) Vase de l'acromioclaviculaire
- 56) Vase de l'acromioclaviculaire
- 57) Vase de l'acromioclaviculaire
- 58) Vase de l'acromioclaviculaire
- 59) Vase de l'acromioclaviculaire
- 60) Vase de l'acromioclaviculaire
- 61) Vase de l'acromioclaviculaire
- 62) Vase de l'acromioclaviculaire
- 63) Vase de l'acromioclaviculaire
- 64) Vase de l'acromioclaviculaire
- 65) Vase de l'acromioclaviculaire
- 66) Vase de l'acromioclaviculaire
- 67) Vase de l'acromioclaviculaire
- 68) Vase de l'acromioclaviculaire
- 69) Vase de l'acromioclaviculaire
- 70) Vase de l'acromioclaviculaire
- 71) Vase de l'acromioclaviculaire
- 72) Vase de l'acromioclaviculaire
- 73) Vase de l'acromioclaviculaire
- 74) Vase de l'acromioclaviculaire
- 75) Vase de l'acromioclaviculaire
- 76) Vase de l'acromioclaviculaire
- 77) Vase de l'acromioclaviculaire
- 78) Vase de l'acromioclaviculaire
- 79) Vase de l'acromioclaviculaire
- 80) Vase de l'acromioclaviculaire
- 81) Vase de l'acromioclaviculaire
- 82) Vase de l'acromioclaviculaire
- 83) Vase de l'acromioclaviculaire
- 84) Vase de l'acromioclaviculaire
- 85) Vase de l'acromioclaviculaire
- 86) Vase de l'acromioclaviculaire
- 87) Vase de l'acromioclaviculaire
- 88) Vase de l'acromioclaviculaire
- 89) Vase de l'acromioclaviculaire
- 90) Vase de l'acromioclaviculaire
- 91) Vase de l'acromioclaviculaire
- 92) Vase de l'acromioclaviculaire
- 93) Vase de l'acromioclaviculaire
- 94) Vase de l'acromioclaviculaire
- 95) Vase de l'acromioclaviculaire
- 96) Vase de l'acromioclaviculaire
- 97) Vase de l'acromioclaviculaire
- 98) Vase de l'acromioclaviculaire
- 99) Vase de l'acromioclaviculaire
- 100) Vase de l'acromioclaviculaire

PLEASE DISTRIBUTE & SHARE

- A1 Komponente der in Studie 2a verwendeten
B1 Frage für Impressionen
B2 Vorgehen: erzwungene
B3 Alternativen der Impressionen
B4 Alternativen der Impressionen
B5 Vorgehen: erzwungene Alternativen
B6 Frage: Impressionen der in Studie 2a verwendeten
B7 Frage: Impressionen der in Studie 2a verwendeten
B8 Frage: Impressionen der in Studie 2a verwendeten
B9 Frage: Impressionen der in Studie 2a verwendeten

TEXTES ET DESSINS
DE FRED EUNCKEN

LE CHEVALIER BLANC

THEMATIC ANALYSIS

From a single perspective, the literature cited in this paper, the results of the empirical research in this study are in line with the findings of the literature.



IL FAUT QUATRE HEURES AUX GILLES DE BINCHE POUR REVETIR LEURS BEAUX COSTUMES !

LE 22 août 1549, Marie de Hongrie, Dame de Binche, régente des Flandres et sœur de Charles-Quint, recevait l'Empereur dans son château de Binche. Les fêtes furent splendides et, parmi les multiples attractions, les tableaux vivants évoquant les conquêtes de l'Empereur — dont la dernière en date était celle du Pérou, par François Pizarre — ne furent pas les moins brillants. C'est ainsi que figurèrent dans le défilé les fameux Incas aux tatouages multicolores, aux coiffures de plumes immenses, et aux danses bizarres.

L'impression fut telle, sur les habitants de Binche, que ceux-ci en conservèrent le souvenir et que, traditionnellement, il y eut toujours désormais dans le défilé du Carnaval des figurants portant le costume des Incas. C'est ce costume, évolué, « arrangé », qui aboutit au « Gille » traditionnel. Quant au nom même de « Gille », on suppose que c'était celui autrefois donné par les habitants de la région, aux soldats espagnols, installés alors dans les Flandres. Ces mêmes soldats qui avaient figuré, déguisés en Incas, au défilé des fêtes de 1549.

Le carnaval de Binche continue à être célébré chaque année et il a toujours comme attraction principale son personnage primitif, cet Inca devenu « Gille » !



1. 1 heures du matin. Déjà debout, le « Gille » s'apprête. Il revêt son costume. Un « spécialiste » va de maison en maison pour bourrer les costumes de paille.
2. Le costume une fois bourré, on lui met sa riche collerette de dentelle (quelques-unes ont des franges d'or et d'argent) et lui attache son grelot.
3. On lui a mis sa coiffure : une sorte de serre-tête de coton muni d'une mentonnière; et comme il va parcourir la ville toute la journée en dansant à peu près sans arrêt, on lui graisse soigneusement les pieds.
4. Ce sont ces vessies gonflées d'air que les « Gilles » utilisent pour frapper les spectateurs afin de se frayer un passage dans la foule.

LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...

Par Allah !... Je n'ai jamais rien mangé d'aussi délectable !
Passe... Passe... Passe...

Pourvu que j'arrive à temps...



Mille excuses, mon bonhomme, mais celui-ci tu ne peux pas l'avoir !



Scorpion ! Double chacal !
Triple buse !... Quadruple chat !
Quintuple...
Sextuple...



MISSION DANS LE BLED

Emmenant Teddy de force avec lui, le chef des bandits s'enfuit et abandonne ses complices dans la villa cernée

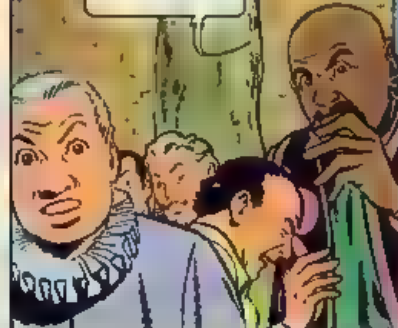
Les forains se sont réunis autour de Tarass-Boulba. Ils ont entendu le vrombissement de la voiture.

Regardez!

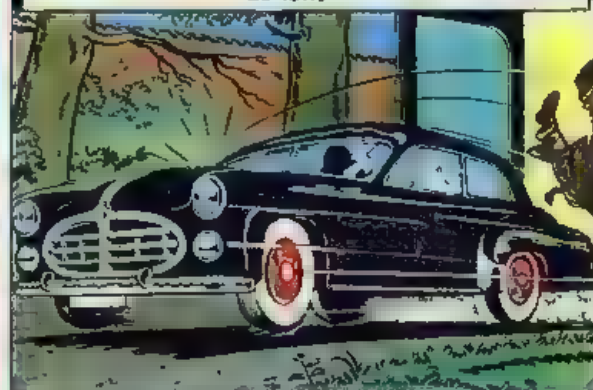


Ce qu'ils voient alors leur arrache un cri d'horreur

OOOH!...



La puissante machine vient d'accrocher Gy-rano... Le malheureux est brutalement projeté au loin



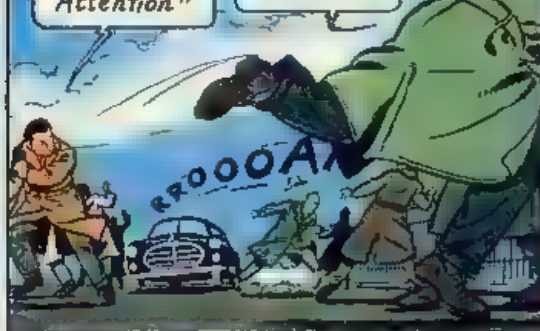
Et avant que nos amis ne soient revenus de leur surprise, la Dolahaye franchit à toute allure la grille du jardin



Un groupe de curieux, attiré par la fusillade n'a que le temps de se disperser en tous sens

Au fou! Attention!!

Garez vous!



Le "Chef" fonce aveuglément. Grâce au ciel, tout le monde a pu se garer à temps.



Teddy qui a été rudement secoué, se relève avec peine...

Cent-quarante à l'heure!



Les beaux messieurs du groupe Uranus voient s'effondrer d'un coup tous leurs rêves. Découragés et blêmes, ils se regardent

Il il est parti!



Il nous a fait cela. Nous sommes flambés!

Le lâche. Le traître. Le le



Tarass, le premier s'est ressaisi.

Est-ce que quelqu'un a vu si Teddy était avec le "Chef"?

Je ne pourrais pas le dire... Il me semble que non

Tout a été si vite!



Peut-être est-il encore dans la maison?... Fouchtra! En ce cas, il faut le sauver



Et, pris d'une inspiration subite, Tarass décroche le panneau de rabattement du camion

He! Tarass. Que vas-tu faire?



Et ta blessure?

Je ne la sens plus!

Attends-moi! Je te suis



LE soleil venait de plonger derrière la chaîne du Drakenberg, et la bruyère du veld avait pris cette teinte mauve qu'elle revêt au crépuscule. Dans sa ferme isolée, William Ziegler achevait en famille le repas du soir, quand on frappa à sa porte. Il fronça les sourcils, tandis que les enfants se serraient autour de la maman.

LE MO

A CETTE heure tardive Ziegler n'aimait pas recevoir des visites inattendues. L'Angleterre avait bien proclamé l'annexion du Transvaal à la Couronne britannique, la guerre avait beau être officiellement terminée, on n'en continuait pas moins à se canarder dans tous les coins.

Ces enragés Boers refusaient de se tenir pour battus. Les débris de l'armée de Cronje s'étaient divisés en petits commandos mobiles, et dans tout le pays ils harcelaient les colonnes anglaises coupant leurs communications et leur ravitaille-

ment, faisant à l'envahisseur une guerre de tous les instants.

En sa qualité d'« uitlander » — il était Suisse de naissance — William Ziegler était demeuré à l'écart du conflit. Il possédait de bons camarades dans les deux camps. Quant à lui, il ne demandait qu'une seule chose, c'est qu'on le laissât travailler en paix et élever sa nombreuse progéniture.

Sur les épais rondins de la porte, les coups avaient repris de plus belle. Qui est là? Interrogea le fermier, en regardant l'archelle derrière laquelle il avait dissimulé son fusil de chasse.

Ouvre donc, William! C'est moi, Petrus.

William souleva de ses cornières de fer la planche de chêne qui barricadait l'huître, et Petrus Wandelaar entra, suivi de deux gaillards barbus. Les trois hommes étaient

coiffés de larges feutres cabossés, ils portaient en sautoir une double cartouchière amplement garnie et leurs bottes étaient crottées jusqu'aux genoux.

Nous sommes venus chez toi, fit Petrus, car nous savons que tu es un ami sûr. On a pensé que tu ne nous refuserais pas un pain ou un morceau de lard. Les Anglais battent la région et il y a trois jours qu'on n'a plus mangé que des fruits sauvages.

Sans moi dire, le fermier ouvrit son bahut. Il en tira un large pain de seigle, pareil à une roue de charrette. Il en coupait trois morceaux avec son couteau, et les tendit aux Boers.

Partez vite maintenant. S'ils apprennent que je vous ai aidés, ils raseront ma ferme et pour toute ma famille ce serait le camp de concentration.

Ne crains rien William. Ils ne se mêlent pas de toi, qui es en bons termes avec eux.

D'ailleurs, avant peu nous serons loin, où tu sais. Encore merci!

Et les trois hommes se replongèrent dans la nuit.

Le lendemain matin, trois cavaliers portant l'uniforme de toile et le casque de campagne s'arrêtèrent devant la ferme.

Ils ont appris quelque chose, songen immédiatement Ziegler. Ils viennent m'arrêter.

Mais il reconnut l'aimable capitaine Hudson. Déjà plusieurs fois, ce dernier était venu lui demander un litre de lait ou quelques œufs frais pour améliorer l'ordinaire de sa troupe.

— Puis-je quelque chose pour votre service, capitaine? fit Ziegler d'un air détaché.

Le capitaine n'épongea le front, caressa en passant les boucles du petit Jan, et laissant ses deux hommes dehors près des chevaux pénétra dans la cuisine.

— William, fit-il, en s'installant à califourchon sur une chaise, je suis venu te voir car je sais que tu es en rapport avec Petrus Wandelaar et sa bande.

— Mais, en aucune façon protesta l'« uitlander » prudent.

Ne t'en défends pas, reprit l'officier. Je ne t'en fais aucun reproche. Bien que la paix soit signée, le pays — tu le sais — n'est pas pacifié pour autant. Je trouve

stupidité, pour ma part, d'être obligé de pourchasser et d'abattre des braves types qui n'ont d'autre tort que de ne pas entendre raison. Dans cette région, Wandelaar est le dernier chef de partisans à ne pas avoir mis bas les armes. Pourtant, il ne peut raisonnablement plus rien espérer, si ce n'est une balle dans la peau un de ces quatre matins. Alors, je voudrais le rencontrer chez toi, en ami, pour lui proposer une amnistie. Que ses hommes renoncent à leurs embuscades, qu'ils rentrent chez eux, qu'ils travaillent et relèvent leur pays de ses ruines, et il ne leur sera fait aucun mal. On ne parlera plus du passé. Pourrai-je compter sur toi pour nous ménager cette entrevue?

Le fermier se gratta le crâne d'un air perplexe.

Je ne sais pas où se cache Wandelaar. Peut-être pourrais-je le retrouver. Mais, vous me garantissez que s'il se rend à votre invitation, il sera traité en parlementaire, sans qu'il lui soit fait aucun mal?

— William, tu as ma parole d'officier. Nous traiterons chez toi, comme dans un lieu d'asile, sous la sauvegarde mutuelle du drapeau blanc.

Je ne peux rien vous promettre, fit Ziegler. J'essayerai de toucher le chef boer à tout hasard, soyez ici demain soir, à huit heures. Et donnez ces ordres à vos patrouilles pour qu'elles cessent de tirer deux heures avant le rendez-vous.

Le lendemain matin, le petit Jan avait couru jusqu'aux cavernes, au milieu des marais, porter à Petrus Wandelaar un mot de son père l'invitant à passer à la ferme le soir même.

Jan était un gosse délégué d'une douzaine d'années. Il connaissait parfaitement l'antre du proscrit, inaccessible pour quiconque ignorait la bande sinueuse de terre ferme qui en constituait l'unique accès.

Ce soir-là, le chef boer se présentait chez Ziegler à la nuit tombante. Déjà le capitaine Hudson l'attendait. L'officier était sans escorte. Son baudrier, portant dans sa gaine de cuir son pistolet d'ordonnance, était suspendu à un coin de la cheminée.

Mis en confiance, Petrus pénétra donc, posa son fusil dans un coin, et la discussion commença sur un ton courtois sinon amical.



ment, faisant à l'envahisseur une guerre de tous les instants.

En sa qualité d'« uitlander » — il était Suisse de naissance — William Ziegler était demeuré à l'écart du conflit. Il possédait de bons camarades dans les deux camps. Quant à lui, il ne demandait qu'une seule chose, c'est qu'on le laissât travailler en paix et élever sa nombreuse progéniture.

Sur les épais rondins de la porte, les coups avaient repris de plus belle.

Qui est là? Interrogea le fermier, en regardant l'archelle derrière laquelle il avait dissimulé son fusil de chasse.

Ouvre donc, William! C'est moi, Petrus.

William souleva de ses cornières de fer la planche de chêne qui barricadait l'huître, et Petrus Wandelaar entra, suivi de deux gaillards barbus. Les trois hommes étaient

LES AVENTURES DE SON ALTESSE



Vous en avez de la chance, Altesse!

Ce n'est pas de la chance, mon cher, mais de l'adresse! Je suis un tireur extraordinaire!



Quel prétentieux! Je vais lui montrer de quoi je suis capable, moi aussi!



Voilà une magnifique pièce à ne pas rater!

TINTIN

NOUVELLE INEDITE
PAR YVES DUVAL
ILLUSTRATION
DE RAYMOND REDING

Les deux hommes parlaient depuis un quart d'heure. Ils étaient tombés d'accord, lorsque soudain la porte s'ouvrit sous le choc d'un violent coup de pied. Revolver au poing et suivi de quatre soldats, le fusil à la hanche, un commandant anglais fit irruption. Petrus avait rejeté sa chaise en arrière et s'apprêtait à bondir sur son arme.

Pas un geste ou tu es mort! hurla le nouveau venu. Ainsi, cette fois nous le-nons l'irréductible rebelle, le fameux Petrus Wandelaar. Allons, suivez-moi! En route!

Commandant, fit Hudson avec indignation, je dois protester contre ceci! Cet homme est venu ici volontairement, sous la sauvegarde de ma parole d'honneur. Je suis le capitaine Hudson, du 3^e dragons de la garde et chef de cette région.

Capitaine, répliqua le gros commandant d'une voix furieuse, vous semblez oublier les quatre galons que je porte sur la manche! Je suis parti depuis trois jours de Prétoria, avec deux compagnies de Fusiliers, en renfort. Vous êtes donc désormais sous mes ordres. Comment, Monsieur!... Je vous trouve ici parlant amicalement avec un chef ennemi. C'est devant le Conseil de guerre que vous répondrez de votre étrange conduite.

Hudson et le fermier se regardaient atterrés. Déjà les soldats entraînaient Wandelaar au dehors.

Traître! lança le chef boer à l'adresse de Ziegler. C'est toi qui m'as vendu! Oui, tu m'as attiré dans ce piège comme un mouton, que tu es!... Traître!

Mais non, Petrus! Je te jure... tentait de protester l'autilander!

Judas! poursuivait l'autre. J'aurais dû me douter! Mais tu ne l'emporteras pas au Paradis. Mes hommes sauront te faire payer ça!

Pas tant de discours, coupa le sergent anglais. Economise la salive, tu vas en avoir bien besoin.

Les soldats avaient mené le prisonnier de l'autre côté de la route, où un rideau de grands arbres protégeait la ferme contre le vent du sud-ouest.

Faites comme je vous ai dit, ordonna froidement le commandant. Et que ça ne traîne pas!

(Suite page 18.)



Les grandes marques ci-contre offrent sur les emballages de leurs produits des TIMBRES TINTIN. Demande à ta maman, lors de ses achats, de donner la préférence à ces produits, car ils sont excellents, et de plus, cela te permettra de rassembler rapidement un grand nombre de TIMBRES TINTIN. En échange de tes TIMBRES TINTIN, tu recevras gratuitement de beaux cadeaux.

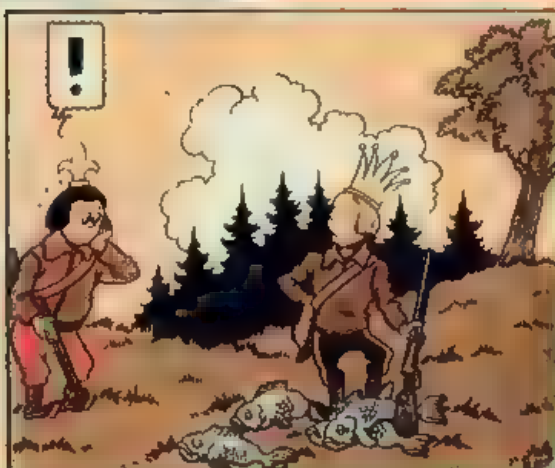
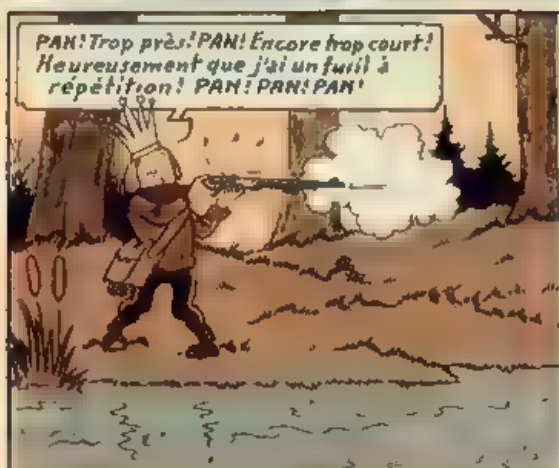
LISTE DES CADEAUX

Cartes postales TINTIN, en couleurs, par série de 5	50 pts
Images LE ROMAN DU RENARD, par série	60 pts
Images CONTES DE PERRAULT, par série de 50	75 pts
Le nouveau FANION TINTIN. Quatre couleurs	100 pts
Chromos TINTIN. Par série de six	100 pts
AVIATION (origines à 1914), séries 1 à 6	
AVIATION (guerre 1939-1945), séries 1 à 10	
AUTOMOBILE, séries 1 à 5	
AEROSTATION, séries 1 et 2	
CHEMIN DE FER, série	
MARINE, séries 1 et 2	
Chromos « LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE », Par série de cinq tableaux	200 pts
XVII ^e siècle. Série 1. - Cinq toiles flamandes	
XVII ^e siècle. Série 2. - Cinq toiles hollandaises	
PORTE-MONNAIE TINTIN	200 pts
PHOTOS en RELIEF «ZOO D'ANVERS» avec lunettes spéciales. Trois séries dispon. Par série de 20	200 pts
PORTFOLIO TINTIN	200 pts
PUZZLE TINTIN, sur bois	500 pts
JEU DE CUBES TINTIN	500 pts



et dans
le
JOURNAL
TINTIN

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER



Les documents secrets volés à Woomera ont repris le chemin du Japon, tandis que Sanders apprend qu'une enquête est ouverte.

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Et maintenant, pas une minute à perdre. Il faut que j'achève Blyton au plus vite, il doit trainer du côté de l'aérodrome.



Et peu après. Chou? Tout est découvert?

Presque!... Mais ils ne savent pas que c'est moi qui ai caché les microfilms, et ils ignorent la nature des documents. Toi, tu peux dormir tranquille. Ils ne te soupçonnent pas... Kangourou et le barbu, eux, sont flambés! Dan les a vus, et ils devront se faire oublier... après avoir accompli une petite besogne.



Car j'ai trouvé le moyen de ne pas être suspecté, voilà. Il y a deux types de l'équipe Sieve qui sont rentrés chez eux. Et j'en connais un... c'est un nommé Parker. Il m'a accompagné du Boomerang de pierre, pendant mes prétendues recherches... Comme il habite seul à Port Adelaide, je vais changer nos copains de je faire disparaître avant que la police ne puisse l'interroger. Ainsi on le soupçonnera d'être l'espion recherché. Maintenant, arrange-toi pour faire un essai tout de suite et va avertir Kangourou et le barbu. Dépêche-toi, si tu veux sauver la peau.



Compte sur moi j'y vole!

Blyton réussit. Une demi-heure plus tard, sous un faux prétexte, il quitte la base afin de réaliser le plan diabolique de Sanders.



Et le lendemain, alors que Dan se préparait pour un vol d'entraînement.

Dan! Attendez donc avant de vous envoler... j'ai une nouvelle intéressante à vous apprendre.



Ah! le capitaine Williams!

Voilà. En rapport avec l'enquête que nous menons, la police s'est présentée chez un certain Parker, un des deux malades de l'équipe Sieve... Mais l'oiseau s'était envolé avec deux comparses qui, vraisemblablement, sont venus l'avertir... Comme le signallement de ces deux hommes répond à celui que vous nous avez donné, tout s'explique. Parker était certainement celui qui transmettait les microfilms aux autres agents de l'extérieur.



Parker... qui reste encore à la base me renseignera plus, jusqu'à ce qu'il puisse se guérir à son tour... Te crois, capitaine que les agents secrets de Woomera ont perdu la partie.

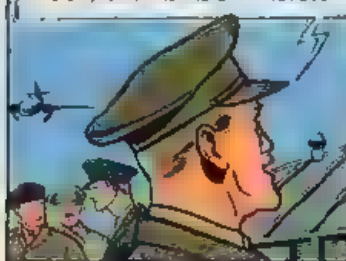


Et, l'esprit apaisé, Dan s'élance dans le ciel bleu d'Australie.

Reste à savoir qui est le quatrième larron... Mais puisque cette affaire est terminée...



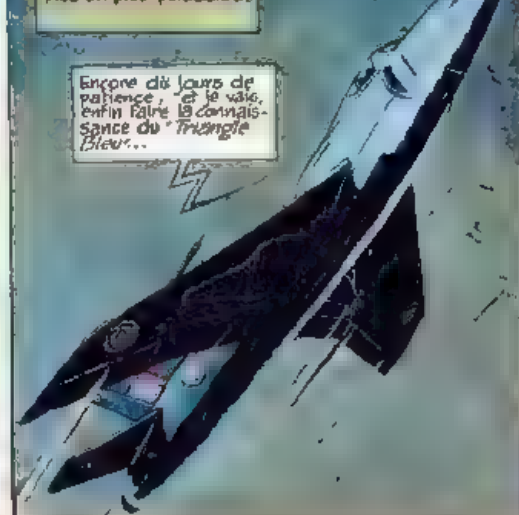
Eh bien, voilà une histoire classée.



Haha! Réussi! J'ai réussi! Maintenant, j'ai les mains libres. Je vais pouvoir continuer... Car ce n'est pas fini, mon petit Dan! Oh non....

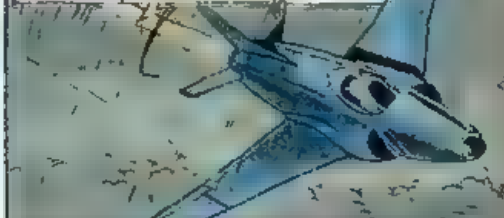


Les jours passent et Dan se rend en Grande-Bretagne. Il y poursuit un entraînement intensif sur des chasseurs de plus en plus puissants.



Encore du jours de patience... et je vais, enfin faire la connaissance du Triangle Bleu...

Pfff!... Quelle douche... et cette brume. En voilà assez pour aujourd'hui... Je vais me poser.



Pas fâché d'être descendu vivement le doigt d'Australie.

Eh bien lieutenant, où je dois vous conduire, il n'y a pas de soleil du tout.



(A suivre.)

Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

M. Lambique apprend que des explorateurs ont vu sur une amphore grecque, vieille de 2.000 ans, la reproduction d'une sorte de soucoupe volante...



(SUITE DE LA PAGE 15)

TANDIS qu'Hudson essayait vainement de discuter avec son supérieur, le fermier anéanti s'était glissé dans le jardin, d'où, à la clarté de la lune, il pouvait suivre la scène affreuse qui se préparait.

Les soldats avaient attaché à une maîtresse branche une solide corde se terminant par un nœud coulant, qu'ils avaient passé au cou de Wandelaar.

Puis, on fit approcher un cheval, sur lequel le rebelle fut hissé poings liés. Il ne restait plus qu'à donner un coup de cravache sur la croupe de l'animal, pour que le malheureux Boer se balancât, pendu, la nuque brisée.

— Tu as trois minutes pour recommander ton âme à Dieu, annonça le commandant avec flegme.

Dissimulé dans l'ombre du jardin, Ziegler aurait voulu crier, intervenir, protester contre cette injuste exécution, mais les mots s'arrêtaient dans sa gorge.

D'ailleurs, on ne l'eût pas écouté, puisqu'on n'avait pas écouté le capitaine Hudson.

Tout à coup, le fermier sentit pointer dans ses reins un objet dur et rond : c'était le canon d'un fusil, dissimulé par quelqu'un qui se dissimulait dans le buisson auquel il s'était adossé.

— Traître, lui souffla une voix sourde, Wandelaar nous avait prévenu de nous méfier de toi. Sache qu'au moment où le chef mourra, tu payeras ton crime, car une balle t'étendra raide mort devant ta maison...

— Je jure que je suis innocent, balbutia le malheureux trempé de sueur. J'ignorais tout... Je le jure...

— Les trois minutes sont écoulées, proclama à cet instant le commandant. Sergent, faites votre devoir !

Le sous-officier allait lever sa cravache, quand le bruit d'une galopade retentit dans la nuit.

— Qui vive ! lança une sentinelle en croisant la balayette.

— Général commandant la 1^{re} brigade, répondit une voix. Les cavaliers s'étaient arrêtés près du groupe.

Le sergent avait relevé sa lanterne.

— Que signifie ceci ? questionna le général. J'avais donné des instructions verbales au capitaine Hudson pour qu'on cesse toutes représailles et qu'une amnistie générale pacifie au plus vite la région... Détachez donc cet homme et laissez-le ! Quant à vous, commandant, je veux bien excuser votre zèle intempestif, mais vous serez mis aux arrêts pour avoir dou-

LES amis des bêtes ont été bouleversés lorsqu'ils ont appris que, chaque année, rien qu'en Angleterre, 60.000 chiens et chats sont écrasés ou grièvement blessés dans des accidents de la route. Ce n'est d'ailleurs pas toujours la faute des conducteurs. La plupart de ces collisions se produisent la nuit ; les pauvres bêtes, éblouies par les phares, viennent se jeter sous les roues des véhicules... Pour mettre fin à cette hécatombe, le directeur d'une firme électrique de Birmingham va lancer sur le marché des colliers... fluorescents. Ces colliers seront munis de gros clous disposés à cinq centimètres l'un de l'autre qui réfléchiront la lumière des phares même si les bêtes portent des poils longs et épais. De la sorte les automobilistes les verront de loin et pourront prendre leurs dispositions pour éviter l'accident.



MANGEURS DE PAPIER

VOUS seriez-vous imaginé qu'un citoyen des U.S.A. consomme, en moyenne, chaque année trente-cinq kilos de papier journal et près de vingt-neuf kilos de papier d'écriture et d'impression (livres, revues, etc...) ? A côté d'un pareil appétit, celui de l'indonésien paraît bien modeste. Sa consommation n'excède pas respectivement 100 et 400 grammes !

té des explications du capitaine...

— Merci ! fit simplement Wandelaar débarrassé de ses entraves.

— Wandelaar, reprit le général, j'ai confiance en la parole d'un valeureux soldat. L'Angleterre est assez grande pour se montrer généreuse avec les vaincus. A l'avenir, c'est la main dans la main que nous travaillerons à la prospérité du Transvaal...

TINTIN

AH, CES EMBOUTEILLAGES !



LE Dr Staff, qui a battu, en décembre, le record de vitesse au sol — 1.013 km/h, sur un engin roulant sur rails ! — a été sollicité par la télévision pour parler de son exploit et se faire admirer par les téléspectateurs. Hélas ! ceux-ci l'ont attendu vainement. Le Dr Staff a mis plus d'une heure pour faire... les quelques kilomètres qui séparent son domicile du studio de télévision de Los Angeles ! (Il y avait ce jour-là de terribles embouteillages !) De toute manière, pour l'homme le plus rapide du monde, c'est plutôt vexant !

ON ECRIT BEAUCOUP

LE trafic postal atteint des proportions fantastiques ! Savez-vous combien on a envoyé de lettres en 1954 dans le monde entier ? Deux milliards et demi !... Il faut encore ajouter à ce chiffre cent millions de cartes postales et 110 millions de paquets... L'administration des postes a du faire de jolies recettes, rien qu'en timbres !

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



NE SOIS DONC PAS LE DERNIER A LE LIRE !



L'ALMANACH TINTIN 1955 est bourré d'histoires complètes en images, de contes, de variétés, d'histoires drôles, de conseils pratiques, etc..., absolument inédits. Tu y trouveras également un grand roman.

En vente dans toutes les librairies au prix de 35 F.

Tu peux l'obtenir également en versant la même somme au C.C.P. N° 1909.16 de

TINTIN-BRUXELLES.

Il te sera envoyé sans frais.

TROTTOIRS LUMINEUX

A BETHUNE (France) on vient d'inaugurer des bordures de trottoirs scintillantes qui, pense-t-on, aideront beaucoup les automobilistes la nuit. A quand une mesure semblable chez nous ?

Blessé, le cheval d'El Mucco s'est enfui dans la direction du Grand Canyon pour retrouver son maître.

PAT RICK ET MASS TICK

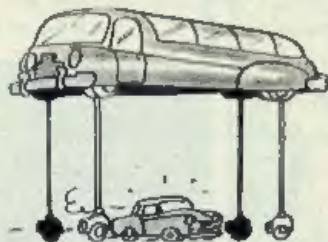
da



UNE ROUTE PRECIEUSE

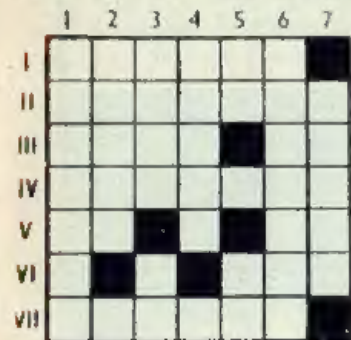
CETTE nouvelle a dû faire rêver les automobilistes qui maudissent chaque jour les gros pavés de nos chaussées: «La Guyane hollandaise possède ce qu'on peut considérer comme la route la plus chère du monde, si l'on se base sur la valeur des matériaux qui y sont incorporés. En effet, l'assise de cette route, traversant une contrée marécageuse, est faite du plus bel ACAJOU et le tout est recouvert de BAUXITE, le précieux minéral d'aluminium. Comme seuls les acajous poussent dans la région et comme la terre est riche en bauxite, c'étaient là les matériaux les moins chers qu'on ait pu trouver sur place. Il n'empêche qu'ailleurs, une route semblable aurait coûté des sommes folles!»

AUTOBUS AERIENS



A LOS ANGELES (comme d'ailleurs dans toutes les grandes villes du monde), la circulation pose des problèmes insolubles. Les autorités municipales de la grande cité américaine viennent pour ainsi dire de résoudre par un procédé fort simple auquel il suffisait de penser: les autobus SUSPENDUS!... Accrochés à un rail aérien, ces gros véhicules parcourront en soixante minutes, sans risquer les accrochages et les collisions, un trajet qui exigeait jusqu'ici plusieurs heures. Ingénieux, n'est-ce pas?

NOS MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Noble conquête de l'homme. — II. Les avions s'en passent aujourd'hui. — III. Jeune tête. — Début de gelée. — IV. Désirer. — V. Mesure chinoise. — Initiales officielles. — VI. Bordures d'étoffes. — VII. Appas ton nom au bas d'un écrit.

VERTICALEMENT

1. Région de France qui produit un excellent vin blanc. — 2. Prénom masculin et historique. — 3. Le patron des orfèvres. — Phonétiquement: n'est plus jeune. — 4. Deux fois dix. — 5. Début d'actrice. — Donne le ton. — 6. Elles ne passent pas. — 7. Le seigneur vivait de leur travail.

LA BONNE DISTANCE

DES spécialistes ont calculé que c'est sur une distance de 183 mètres que l'homme peut fournir, en course à pied, la meilleure moyenne? Au-delà, son essoufflement l'oblige à ralentir. Les Grecs avaient déjà fait cette constatation, puisque c'était là justement la longueur de leurs stades.

SOLUTION DES JEUX PUBLIES DANS LE PRESENT NUMERO

MOTS CROISES. — Horizontalement: 1. Cheval. — 2. Hélices. — 3. Anon. — Ge. — 4. Briguer. — 5. Li. — RF. — 6. Lés. — 7. Signas.

Verticalement: 1. Chablis. — II. Henri. — III. Eloi. — Ag. — IV. Vingt. — V. Ac. — La. — VI. Légères. — VII. Serfs.

REBUS: Par l'épée et par la charrue (devise du maréchal Bugeaud). (Paris: Laid. P. é. Parle à Chat. Rue.)

EMPLACEMENT RÉSERVÉ



— Dites, Monsieur, à qui est-ce réservé s'il vous plaît?
— Chut! Vous le verrez bientôt... (et vous aussi, chères lectrices!)

MAMAN, LES PETITS BATEAUX...



Si les p'tits bateaux n'ont pas de jambes, les grands radeaux ont parfois des roues! Témoins cette photo du Kon Tiki (qui a entrepris son petit tour d'Europe occidentale) sur une gigantesque remorque! On se rend bien compte ici de la grosseur et de la longueur des troncs de balsa qui formaient le plancher de ce radeau désormais légendaire.

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET
DESSINS DE TIBET



(A suivre)

L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



Tintin et le capitaine recherchent le corps de l'étranger blessé.
Or, que voient-ils ?...



Mille sabords!... Sortez de là ou je tire...



Grâce!... Pitié!... Ne me tuez pas!... Je n'ai jamais fait de mal à personne, je vous assure...



Pas question de m'assurer, tonnerre de Brest... mais de nous dire ce que vous faites là!

Je... je me cachais...



On a essayé de m'assassiner! Je me dirigeais vers mon auto lorsque, tout à coup: Pan! Pan!... Alors je me suis dit: Séraphin, on en veut à ta vie...



Attendez... Un bruit de moteur... Les gendarmes, sans doute...



C'est vous qui avez téléphoné?.. Bon. L'ambulance et le médecin nous suivent... Où se trouve la victime?...



C'est moi, Monsieur le gendarme... Je suis Séraphin Lampion.

Vous êtes blessé?

Moi? Non.



Vous aviez pourtant déclaré qu'il y avait un blessé?

En effet, il y en avait un, mais il a disparu.



Mais alors, pourquoi prétendez-vous que vous êtes la victime?

Parce que j'ai été victime d'un attentat, Monsieur le gendarme. On a tiré sur moi. Alors, je me suis dit: Séraphin...



Ce n'est pas sur lui qu'on a tiré, brigadier, mais les balles ont dû siffler autour de lui; il y en a même une qui a traversé le chapeau de Tournesol.

Qui est ce Tournesol?



Tournesol?... C'est mon ami. Il est rentré au chapeau avec une balle dans son chapeau... Enfin, le contraire... Alors, Tintin m'a dit...

Qui est ce Tintin?



Tintin?... Mais, Tintin, parbleu!... Le voici...

Eh bien! Où est-il passé?...



Cherche, Milou, cherche!